



ATELIER CRITIQUE 2018

LOS SILENCIOS

Encadré par Bruno Icher avec les jeunes de La Mission Locale Cannes Pays de Lérins en Garantie Jeunes.

Cet article, consacré au film de **Beatriz Seigner**, « **Los Silencios** », a été conçu et écrit au cours d'un atelier d'écriture critique avec six jeunes de la mission locale Cannes Pays de Lerins, en garantie jeune. Cet atelier a été animé par Bruno Icher, journaliste et critique de cinéma, et membre du comité de sélection de la Quinzaine des Réalisateurs.

Il n'est pas si simple de raconter des existences qui se résument à un combat permanent pour survivre. Los Silencios, les Silencieux du titre du film de Beatriz Seigner, ce sont les habitants de cette parcelle de territoire en pleine Amazonie, coincée entre Le Brésil, la Colombie et le Pérou. S'ils sont silencieux c'est parce que personne ne les entend, personne ne les écoute et eux-mêmes n'ont plus le temps de se plaindre de leur sort. Chaque épisode de leur vie est un combat : manger, se loger, envoyer les enfants à l'école, se soigner, s'habiller prennent toujours, pour cette communauté oubliée de tous, des allures d'exploit quotidien. Cette extrême pauvreté, la réalisatrice a voulu la représenter sous forme d'un film délicat qui utilise la force du documentaire. Les acteurs sont tous des non professionnels, des habitants de ces régions qui connaissent par cœur ces batailles pour simplement survivre. C'est la première force du film à travers lequel nous découvrons la dureté de la vie. Et, même si cela se déroule au fin fond de l'Amérique latine, il n'est pas difficile de voir ici le sort qui est réservé à tant d'autres populations dans le monde, comme pour montrer ce que les migrants fuient, ceux que nous, Européens, accueillons avec tant de difficultés. Que ferions-nous à leur place ? Aurions-nous le choix ? Peu probable.

La seconde force, c'est sa construction qui va bien au-delà du constat de ces situations intenable. Peu à peu, des personnages que, nous spectateurs, croyons morts ou disparus, apparaissent dans le village, souvent la nuit tombée, à l'abri des regards, dialoguant avec les autres mais sans jamais accomplir les tâches quotidiennes. Se cachent-ils des autorités ? Sont-ils des fantômes qui se rappellent au souvenir des vivants ? Sont-ils simplement les souvenirs douloureux des familles qui, toutes sans exception, ont perdu un de leurs proches, obligés d'aller travailler à l'autre bout du pays pour subvenir aux besoins de la communauté.

Avec d'infinies précaution, Los Silencios évoque le tout petit espoir que ces exclus ne peuvent s'empêcher d'entretenir. Comme des rêves qui viendraient adoucir, un tout petit peu, une terrible et implacable réalité. Parce que rêver, même de la manière la plus modeste qui soit, est la dernière dignité qui reste à cette communauté. Des rêves pour prouver, et d'abord à eux-mêmes, qu'ils sont encore vivants.

Sabrina MARTINS
Julie MESTORT
Maria Elisabeth MENDES GONCALVES
Laurence Simbié ACKEY
Cheikh Moustapha DIEME
Lauriane BERTULI
Et Laureen SANSON